

Auberge d'Alsace

085_01_2020_0275
JPB-EA-08532
10613**

C'était auprès d'une auberge d'Alsace
Un régiment de soldats allemands
Vinrent à passer ployant sous leur besace
Soudain leur chef leur dit : rompez vos rangs
Ils frappèrent aux volets d'une auberge
Du vin, dirent-ils, du vin, pas de répit
L'on dit alors la phalange de serge
Une servante apparaît et dit :

*Vous qui venez, qui venez réveiller nos souffrances
Allez soldats, passez votre chemin
Dans cette auberge l'on ne verse du vin (bis)
Qu'aux enfants de la France*

Vois, vos gosiers sont remplis de poussière
Fille sers nous du vin de ton pays
Nous retournons sous le ciel de la bière
Que de soleil nos bidons soient remplis
Du vin dit-elle oui ma cave en est pleine
Pas un de vous pourtant n'y touchera
Allez là-bas le sang rougit de la plaine
En se penchant vos lèvres y boira

Retournez vers votre sombre patrie
Et de houblons couronnez vos héros
Mais le raisin mûrit pour le génie
Il reste encore des ceps sur nos coteaux
Et la vendange en remplissant nos caves
Comme un volcan sous vos pas grondera
Notre soleil n'éclaire pas les esclaves
Et notre Alsace un jour vous chassera

0418_2004_herbreteau_pierre
manuscrit Pierre Herbreteau, Saint-Fulgent, 1904
saisie Geneviève Villepoux